

## Médecine/2e Journée nationale de néonatalogie, aujourd'hui Promouvoir la santé du nourrisson

Prissilia.M.MOUIFY  
Libreville/Gabon

EN prélude à la commémoration de la 2e Journée nationale de néonatalogie célébrée ce samedi 20 avril 2019, sous le thème "Nouveau-né en maternité", mères et futures mamans ont été éduquées sur la santé du nouveau-né. C'était au cours d'une conférence animée hier, vendredi 19 avril, à l'Hôpital d'instruction des armées Omar Bongo Ondimba (HIAOBO) de Libreville, par la Société gabonaise de néonatalogie (SGN).

La SGN anticipait ainsi sur les thématiques abordées ce samedi, entre autres "le nouveau-né en maternité: situation du Gabon", "l'hypoglycémie néonatale". A travers les communications d'hier, les conféren-



Les conférenciers lors des échanges d'hier à l'HIAOBO.

ciers ont éduqué et sensibilisé les mamans au paludisme chez la femme enceinte et le nourrisson, l'importance des consultations des nouveau-nés et des examens de néonatalogie.

«Il est important que tout bébé à la naissance soit examiné par un médecin. C'est l'examen du 8e jour. Cet examen est fondamental, en particulier pour dépister les

maladies simples que l'on pourrait traiter très tôt et puis, surtout, pour montrer aux mamans ce dont un bébé est capable, pour qu'elle puisse, après, renforcer les liens entre elles-mêmes et leurs bébés», a expliqué Pr Olivier Claris.

De son côté, le professeur Christine Owono Essono Megnier-Mbo, présidente de la SGN, a décliné les enjeux du service de néonatalogie.



L'assistance, composée essentiellement des mères, des professionnels de la santé maternelle et infantile et des étudiants en médecine.

« (...) Le service de néonatalogie s'occupe des pathologies du nouveau-né. C'est-à-dire des enfants qui ont moins de 28 jours. C'est également le service de néonatalogie qui s'occupe du suivi des bébés prématurés, des bébés de mères diabétiques et des mères séropositives, des enfants présentant une infirmité motrice cérébrale, etc. Ce

service est très important dans un pays où la mortalité infantile due aux problèmes de néonatalogie est très élevée, soit deux tiers des taux. Si on prend bien en charge les nouveau-nés, on réduira non seulement le taux de mortalité néonatale, mais également le taux de mortalité infantile de moins de cinq ans», a-t-elle indiqué.

Créée avec l'appui de l'Or-

ganisation mondiale de la santé (OMS), la Société gabonaise de néonatalogie a pour but de répondre aux attentes de cette organisation internationale quant à la réduction à 12 pour mille du taux de mortalité néonatale au Gabon d'ici 2030. Selon des données statistiques, le Gabon enregistre un taux de mortalité néonatale de 26 pour mille, comparé à certains pays d'Europe où il est à moins de 1 pour mille.

La SGN a donc pour ambition de faire face à ce défi majeur, en faisant de la pédagogie et de la prévention auprès des mères.

A noter que les activités relatives à ces journées scientifiques se déroulent à l'École d'application du service de Santé militaire de Libreville (EASSML), en présence des plus hautes autorités du pays.

## Célébration en différé de la Journée internationale de biotechnologie

### La gestion des déchets biomédicaux au menu

G.R.M  
Libreville/Gabon

ELLE aurait dû l'être le 15 avril dernier. Mais c'est ce samedi que l'Association gabonaise des techniciens biologistes (AGTB) commémore la Journée internationale de biotechnologie sur le thème: "Biotechnologiste, acteur dans la gestion des déchets d'activités de soins". L'évènement aura lieu au Centre hospitalier universitaire "Mère et enfant" Fondation Jeanne Ebori, autour d'un symposium sur la gestion des déchets d'activités de soins à risques infectieux. Un sujet de grande importance, au regard de la problématique posée par la gestion ac-

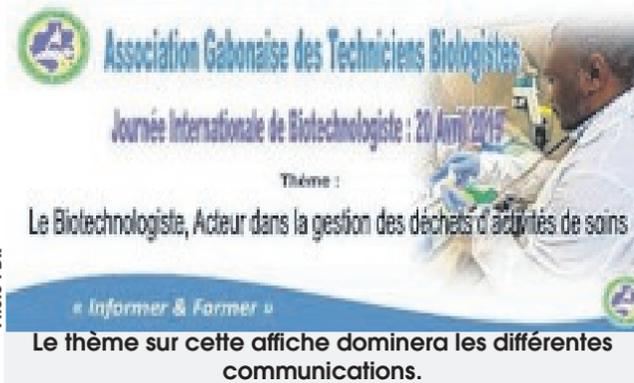


Photo : DR

tuelle des déchets biomédicaux au Gabon. Ce, malgré les gros efforts déployés au cours des dernières années par les structures sanitaires du pays. A en croire les membres de l'AGTB, l'on effectue rarement le tri sélectif des déchets infectieux. «En termes de stockage, le nombre de poubelles reste insuff-

isant pour permettre le tri à la source. Tout comme aucune zone spécifique n'est utilisée pour assurer le stockage intermédiaire ou final de ces déchets», indiquent-ils. De plus, font-ils constater, « le personnel appelé à assurer la collecte et l'élimination des déchets est constitué de personnes non qualifiées ou travaillant

pour des groupes d'intérêts économiques sous contrat avec des centres de santé.» Non sans expliquer que ces déchets sont, dans certains cas, rassemblés dans les décharges.

L'objectif de ce symposium est donc de sensibiliser aux aspects directs et indirects, les acteurs du domaine de la santé aux dangers liés à la mauvaise gestion des dé-

chets biomédicaux et les risques inhérents à certaines attitudes et pratiques. Cela, afin de protéger la santé des patients, des personnels de santé et de la communauté. Cette pratique est d'autant plus fondamentale que les types de traitement utilisés sont l'enfouissement, l'incinération et le brûlage, parfois à ciel ouvert. Or, la

combustion de ces déchets peut entraîner, selon les experts en la matière, l'émission de dioxines, de furanes et d'autres particules hautement toxiques.

Par ailleurs, le déversement dans l'environnement de déchets biologiques dangereux, dont des micro-organismes résistants, constitue une menace pour le grand public.

### Fête de Pâques

### Dimanche 21 et lundi 22 avril fériés, chômés et payés

Le ministre de la Fonction publique, de l'Innovation, du Service public et du Travail porte à la connaissance des employeurs, des travailleurs ainsi qu'à toute la communauté nationale que, conformément aux dispositions du décret n°00727/PR/MTEFP du 29 juin 1998 réglementant le régime des jours fériés en République gabonaise et modifié en son article 2 par le décret n°000484/PR/MTE du 26 mai 2004, les journées du **dimanche 21** et du **lundi 22 avril 2019, marquant la fête de Pâques, sont déclarées fériées, chômées et payées** sur toute l'étendue du territoire national.

## Autonomisation de la femme

### A'Soif et la transformation des produits alimentaires

R.H.A  
Libreville/Gabon

DANS le cadre de la Journée nationale de la femme célébrée le 17 avril dernier, l'Association Solidarité internationale des femmes (A'Soif) a organisé une rencontre féminine au quartier Charbonnages, dans le 1er arrondissement de Libreville. En présence de la ministre chargée de la mise en œuvre de la Décennie de la femme, Estelle Ondo, la présidente de cette plate-forme associative, Victoire Issembé, a vanté les qualités des femmes qui ont osé se lancer dans la transformation des produits alimentaires.

L'exposition sur la terrasse du site a permis aux invités de l'A'Soif de découvrir et



Photo : R.H.A./L'Union

La ministre chargée de la Décennie de la femme, Estelle Ondo, visitant les stands aux côtés des responsables de l'association.

d'apprécier le savoir-faire de ces femmes de différentes nationalités. Alimentation, décoration, vêtements et autres ont constitué l'essentiel des objets exposés.

L'autre temps fort de cette rencontre a été la diffusion d'un film décrivant le parcours d'une association

dans la transformation des produits agricoles et halieutiques.

L'objectif de cette association étant d'encourager et d'accompagner les femmes dans la mise en œuvre des actions génératrices de revenus. Pour ne pas en rester aux simples discours.

### AVIS DE RECRUTEMENT PNUD

Le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) au Gabon recrute pour son projet bioénergie un **Coordonnateur Technique**.

Les termes de référence sont disponibles sur le site du PNUD : [www.ga.undp.org](http://www.ga.undp.org)

La date limite de dépôt de candidature est fixée au **26 avril 2019**.